

CORRIGE DE L'EPREUVE DE FRANÇAIS – SESSION 2008

1- LE RESUME (10 POINTS)

L'auteur du texte

WOLTON est directeur de recherches et de la revue Hermès au CNRS. Ses travaux portent sur l'analyse des rapports entre la communication, la société, la culture et la politique.

Situation du texte

Le texte (*Sauver la communication*, Flammarion, 2005, pp139-141.) ouvre le chapitre 4, « Penser l'incommunication ».

Idée directrice

L'incommunication est le stade ultime pourrait-on dire, de la communication, au sens où elle légitime l'irréductibilité des identités dans la communication. Communiquer, ce n'est pas passer au dessus des identités, c'est faire avec.

Aspect général du texte

- Texte de 675 mots ; aéré.
- Les phrases sont de construction peu imbriquées. Plusieurs d'entre elles sont infinitives.
- Certains termes sont récurrents (à part les mots clés) : comprendre, construire, reconnaître, apprendre, échec, progrès.
- Enonciation : les phrases infinitives, nombreuses dans le texte, expriment la nécessité. Le discours dit comment sauver la communication. Le discours présente aussi des connecteurs logiques (car ; donc). Il oriente vers un résumé de type explicatif.

Idées du texte

- L'incommunication est l'aboutissement normal et logique de la communication.
- Admettre l'incommunication s'est reconnaître l'altérité, sauver la communication et par suite être en mesure d'organiser la cohabitation.
- L'incommunication induit la question de la démocratie.

Difficultés

- Le texte présente un concept nouveau : l'incommunication. Le candidat doit procéder à une lecture méthodique et active pour saisir ce concept et ne pas construire de contre sens : comprendre l'incommunication comme l'échec de la communication.

- Au niveau du résumé, les phrases infinitives du texte doivent être rendues par l'injonction.

Eléments facilitateurs

- Les connecteurs comme *car* et *donc* ajoutent de l'explication au texte et font progresser le sens.
- La récurrence de certains termes (comprendre, construire, reconnaître, etc.) permet au candidat de rester focalisé sur les notions présentées et affinées au fil du texte.

Résumé possible (le résumé attendu est de type explicatif)

Dans la communication, on échange, on cherche le partage, on se heurte à l'incommunication. Penser la communication, c'est admettre sa limite : l'incommunication. Cette position n'est pas pessimiste. Mais, pour que la communication technique ne devienne pas une des tyrannies de la mondialisation, il faut garder à l'esprit trois situations ontologiques : le partage ; l'incommunication ; la cohabitation. En effet, dans la société ouverte, il n'y a pas d'éthique de la communication sans respect de l'autre, sans reconnaissance des valeurs communes et des différences. Au cœur du processus, se trouvent la liberté, l'égalité et la négociation qui induisent la question de la démocratie. (111 mots)

Mots clés : communication ; incommunication ; cohabitation ; mondialisation ; altérité ; démocratie.

2- ESSAI (10points)

« Penser l'incommunication, c'est respecter l'autre, comprendre sur quoi repose l'altérité ».

Dans votre communication avec l'autre, vous vous heurtez à l'incommunication. Pour réaliser la cohabitation, quelles démarches adoptez-vous généralement? Argumentez et exemplifiez.

Le libellé comprend une assertion tirée du texte et une consigne.

- L'assertion n'est pas à discuter. Ses mots clés (incommunication, respect, comprendre, altérité) offrent des pistes de réflexion au candidat pour l'aider à répondre à la consigne.
- La consigne invite à une démarche active : le retour à l'assertion, au texte et à l'expérience personnelle.
- Le faux pas à éviter : le contre sens. Considérer l'incommunication comme un échec et donc renoncer à communiquer avec l'autre, à aller vers lui.
- La consigne oriente sur une argumentation absolue.

• Introduction

- Possibilité de commencer par un constat : nous vivons à l'ère de la mondialisation et de la communication, mais aussi de l'incommunication.
- Les risques de l'incommunication sont avérés : méfiance, marginalisation de l'autre, son exclusion voire le développement d'un comportement extrémiste.
- S'interroger sur les démarches à adopter pour dépasser l'incommunication et réaliser la cohabitation.

• Développement

- 1) On peut commencer par présenter la notion de communication. Le texte le fait de façon pertinente. Il suffit de reformuler : l'incommunication est une situation ontologique qui s'explique par les différences culturelles, linguistiques, religieuses, etc. (cf. résumé).
- 2) Il existe des démarches (des savoir-faire) pour installer la communication, la cohabitation :
 - opérer une mise en abîme/un retour sur soi pour se remettre en question ; se décentrer, ne pas diaboliser l'autre, le considérer comme un égal.
 - Etablir des stratégies de communication basées sur :
 - le refus des préjugés ;
 - le non dénigrement ;
 - le respect de l'altérité et des différences ;
 - l'ouverture à l'altérité ;
 - l'installation d'un climat de confiance.
 - Ne pas dévaloriser l'autre dans l'échange.
 - Apprendre à communiquer : travailler son discours au plan du fond (nuancer, relativiser ses propos) et de la forme (choix des termes, du ton, attitude de réceptivité, d'écoute).
 - Apprendre à se mettre à la place de l'autre (empathie)
 - Apprendre à désamorcer les tensions (savoir aborder les sujets considérés à risque).

• Conclusion

- 1) La communication et la cohabitation se réalisent par un changement des mentalités, par le respect des valeurs humaines et par la reconnaissance des valeurs identitaires.
- 2) Penser l'incommunication, c'est apprendre à réduire les écarts, à trouver les points communs et à comprendre les différences pour construire la cohabitation.